

SAISISSEZ VOTRE CHANCE AU TOURNANT  
5 FORMULES GAGNANTES À CALIFORNIA GOLF RESORT

PALMERAIE 0522 776 444  
WWW.CALIFORNIA GOLF RESORT.MA

California Golf Resort

RÉSERVEZ VOTRE VISITE



S'INSCRIRE ET CONTRIBUER

ACHETEZ LE MAG



Rechercher

NEWS SOCIETE CULTURE MODE BEAUTE BIEN-ETRE EGO-TRIP SORTIR C' DU VECU NOUS CONTACT CHAT

illionweb > SOCIETE > C'chaud ! > DESCOLARISATION DES FILLES: ON N'Y EST PAS ENCORE



## C'chaud !

# DESCOLARISATION DES FILLES: ON N'Y EST PAS ENCORE

17 novembre 2013 10 h 51 min

Par Paola Frangieh

**Dans un contexte de pauvreté aigue et dans le sillage de la précarité du système d'éducation, le taux de la déscolarisation des filles persiste. Et pour déminer le terrain, le travail ne se fait pas sans douleur. Décryptage.**

Au Maroc, le taux d'abandon scolaire atteint 11% au lycée et 10,4% au collège contre 3,2% en primaire. Si le secteur primaire se porte bien, la pierre d'achoppement se situe au niveau du cycle secondaire dans le milieu rural. En se référant aux statistiques du Ministère de l'Education Nationale, on constate que les filles dans les milieux ruraux âgées entre 8 et 15 ans en font majoritairement les frais. Le taux de scolarisation des collégiennes reste à ce jour 66,3% dans les zones rurales, et celui des lycéennes à 18,8% : des chiffres qui sont bien en-deçà des espérances.

La palette des problématiques liées à l'abandon scolaire chez les filles est variée, et le phénomène est souvent tributaire d'un revirement parental qui survient généralement en cycle secondaire. Ceux-ci se heurtent, en premier lieu, aux défaillances des infrastructures de l'Etat. Contrairement aux écoles primaires qui sont légion dans les villages, les collèges et les lycées sont souvent situés à une distance qui varie entre 20 et 50 kilomètres des douars. « *Les familles sacrifient finalement les études de leurs filles pour donner plus de chance aux garçons puisque les filles se marieront éventuellement et seront sous la responsabilité financière d'un homme* », explique Fatima Akhoury, directrice d'un foyer pour filles dans la commune rurale d'Asni, dans le haut-Atlas. Le manque de moyens de transport est également incriminé. « *Certains collèges sont à 6 ou 7 kilomètres des villages, et les filles sont obligées de marcher devant des cafés réservés aux hommes. Dans d'autres régions, elle doivent dépasser une forêt, chose que n'acceptent pas les parents* », explique Ahmed Zaari, directeur du pôle Education de la Fondation Zakoura, qui œuvre dans le domaine de l'Education non formelle (ENF).

### Des frais accablants

Le tableau est tout aussi sombre du côté des internats, et le taux des garçons reste plus élevé dans ces établissements (31206 filles hébergées à Dar Taliba (foyers pour filles) à ce jour contre 42463 garçons à Dar Talib (foyers pour garçons), pensionnats relevant du ministère de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du développement social implantés dans les milieux ruraux). Des associations telles que Sanady et CSSF (Comité de soutien à la Scolarisation des filles rurales) aménagent des foyers pour filles et ne lésinent pas sur le bien-être de leurs pensionnaires. « *Les foyers du CSSF ne sont jamais surchargés en raison d'une capacité maximum de 20 bénéficiaires. Nous optons pour la qualité et non*



### Question Flash

VOUS MARIER C'EST...

- Hors de question.
- Un rêve d'enfance.
- Ai-je le choix? Je veux un enfant...
- Dans l'ordre des choses.

Validez

[Voir les résultats](#)

pour la quantité», précise la directrice du CSSF Meryem Nassif. « Certains nous reprochent de pratiquer la discrimination en faveur des filles mais c'est qu'elles ont moins de chance ! », ajoute-t-elle.

D'autre part, les parents se heurtent à des écueils majeurs d'ordre financier, et peinent à subvenir aux dépenses liées à la scolarisation. Au tracas de l'hébergement s'ajoutent les frais des manuels scolaires, des fournitures, cartables, tabliers et les dépenses annuelles ou quotidiennes (assurance et nourriture), en l'occurrence lorsque plusieurs enfants sont scolarisés. Pour y remédier, le Ministère de l'Education Nationale a créé le programme « Tayssir » qui alloue des subventions mensuelles, même modiques, destinées aux élèves. Cependant, dans un milieu rural gangrené par la pauvreté, les petits remèdes adoucissants ne suffisent pas. La plaie est bien plus profonde.

### Des pratiques pédagogiques défailtantes

D'autres constats s'ajoutent à la longue liste de ces obstacles: les paramètres liés à la précarité du système éducatif. Le nombre excessif d'élèves par classe (cumul de plusieurs classes), les programmes inadaptés, l'absence d'activités parascolaires, l'absentéisme des encadrants dans les régions enclavées, l'insalubrité des établissements: tout concourt à décupler les échecs scolaires. « Des handicaps logistiques aggravent les conditions de scolarisation des filles : l'électricité, le chauffage et l'état détérioré des équipements sanitaires », dénonce Asmaa Fakhoury, responsable des opérations de l'association Sanady. Un autre obstacle de taille: la langue. « Nous travaillons dans une région berbère. Quand la fille entame son cursus scolaire à 6 ans, elle est vite dépassée par des cours dispensés en une langue qu'elle ne connaît pas », déplore de son côté Ghizlane Boulouart Drissi, directrice de l'ONG Aide et Action-Rim qui travaille dans la vallée d'Imlil, dans la région enclavée d'El Haous. Même si la mobilisation tenace de la part de la Société Civile force le respect, et en dépit de l'implication des partenaires du tissu associatif, les obstacles restent redoutables. Le terrain est loin d'être déblayé, et la pandémie de la pauvreté exacerbe la déperdition scolaire, au grand dam des filles. L'Etat peine à déployer tout son arsenal, et pour sortir du guépier, on se doit de mobiliser des effectifs humains et des moyens financiers nettement plus conséquents.

J'aime 23 [Tweet](#) [g+](#) [+](#)

[Article précédent](#) [Article suivant](#)

### À LIRE AUSSI

- > [UN PROJET SOCIAL EN FAVEUR DES FEMMES ARTISANES](#)
- > [INSÉCURITÉ : UNE MARCHÉ POUR METTRE FIN A LA PSYCHOSE DANS LA VILLE ?](#)
- > [LE RETOUR AU MAROC DE LA CLASSE MOYENNE FEMININE: LES RAISONS ET LES ENJEUX !](#)
- > [LE MAROC EST-IL SUR LE POINT D'ABOLIR LA PEINE CAPITALE?](#)

### Commentez



Ajouter un commentaire...

Publier également sur Facebook

Publier en tant que Meryem Nassif ([Modifier](#)) [Commenter](#)

Module social Facebook

Accès rapide

[NEWS](#)[SOCIETE](#)[CULTURE](#)[MODE](#)[BEAUTE](#)[Bien-Etre](#)[EGO-TRIPS](#)[ORTIR](#)[C' du vécu](#)[NOUS](#)[Contact](#)

[Haut de page](#)